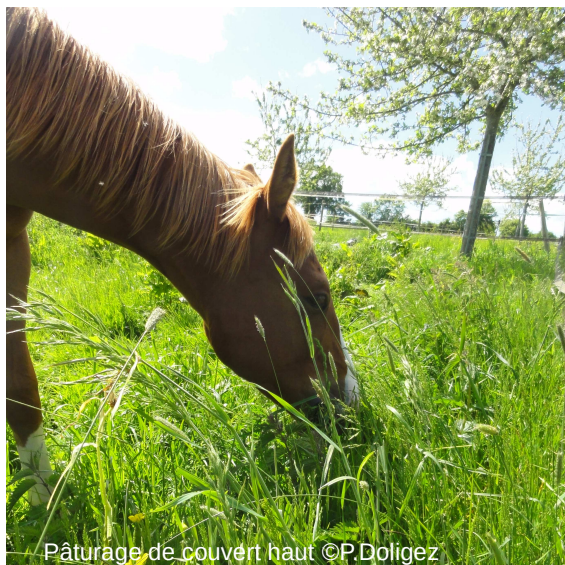


Comportement du cheval à l'herbe



©P.Doligez

Rq : Lorsqu'il est rationné en herbe dans le temps (ex : cheval mis en pâture régulièrement 2h/jour), il s'adapte en augmentant sa vitesse d'ingestion de l'herbe : attention aux poneys goulus sujets aux fourbures !



Pâturage de couvert haut ©P.Doligez

En d'autres termes :

Il satisfait ses besoins en quantité sur les couverts hauts puis il se reporte sur les surfaces rases, riches en protéines (herbe feuillue jeune).

- Au pâturage, le cheval passe **12 à 15h par 24 heures à manger** sur 3 à 5 cycles avec 2 repas principaux au lever du jour et à la tombée de la nuit. Le pâturage nocturne peut représenter 20 à 50 % du temps d'alimentation selon la saison.
 - Il préfère les **graminées** (Ray-grass, fétuque) puis les légumineuses et les mélanges d'espèces plutôt que les mono-cultures.
 - Le cheval **digère en continu**, en retenant peu les particules alimentaires, c'est à dire plus rapidement et moins efficacement que le bovin.
 - Il est capable d'ingérer de grandes quantités de **fourrages grossiers** matures et peu riches.
 - Il augmente son temps de pâturage lorsque la **ressource alimentaire diminue** (ex : couvert végétal très ras < 3 cm de hauteur).
 - Il peut **augmenter sa capacité d'ingestion** de fourrages dépassant ses besoins nutritionnels, ce qui conduit alors à de l'embonpoint voire de l'obésité.
 - Le cheval exploite des **couverts ras** (hauteur d'herbe courte) du fait de sa double rangée d'incisives.
- Lorsque le couvert végétal est disponible, le cheval choisit d'abord :**
- Le couvert végétal (masse d'herbe) le plus haut (mais feuillu) pour maximiser sa vitesse d'ingestion de MS (quantités de matières sèches) et de MAD (Matières Azotées Digestibles = protéines).
 - Puis, lorsque le couvert devient mature (herbes montées à épi), le cheval sélectionne et entretient des zones rases de bonne valeur nutritive où il maximise son ingestion de protéines digestibles (MAD).
 - Les chevaux concentrent leurs crottins dans les zones hautes refusées.



Pâturage de couvert très ras
©P.Doligez

La composition botanique de la pâture est modifiée avec:

Un enrichissement du sol des zones refusées

- Apparition et prolifération d'espèces nitrophiles (qui aiment l'azote) dans les zones de refus (rumex, ortie).
- Présence d'espèces fourragères épiés non consommées (dactyle, fétuque élevée, houlque laineuse).

Un épuisement des zones sur-pâturées

- Épuisement des réserves (situées à la base des tiges et feuilles) de la plante fourragère lors du sur-pâturage < 3 cm (hauteur d'herbe au sol mesurée à l'herbomètre)
- Baisse de la teneur du sol en potasse (K)
- Apparition de trèfle blanc dans les zones rases qui peut venir concurrencer les graminées
- Apparition de plantes diverses indésirables car non consommées (pâquerettes, pissenlit, agrostis, bouton d'or qui deviennent envahissantes).

Pâturage hétérogène avec des couverts ras et des zones de refus

Sur-pâturage
(zones < 3cm)



Zones de refus
(plantes montées à épi
et plantes indésirables)



Dégradation du couvert végétal et de la flore
=> Apparition d'adventices (mauvaises herbes) et de
plantes diverses peu intéressantes pour le pâturage.
La productivité de la prairie diminue.

L'entretien des herbages et la bonne conduite des chevaux au pâturage permet de réduire l'hétérogénéité, la dégradation et la faible productivité du couvert végétal en pratiquant :

- le broyage ou la fauche des refus (herbes montées non consommées),
- la fertilisation azotée (des zones rases principalement),
- le pâturage mixte (bovin/chevaux simultanément ou successivement),
- le pâturage tournant (s'adapter à la pousse de l'herbe en augmentant le nombre de chevaux/Ha et pratiquer une rotation pour maintenir un stade feuillu du couvert),
- l'alternance fauche/pâturage sur une même parcelle.